

Transcription de predication

Debut de la reunion 1987-09-02 19:30

Date de diffusion 2025-08-03 10:00

Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

LES VRAIS MINISTÈRES BIBLIQUES DANS UNE ÉGLISE LOCALE

2 Corinthiens 10 verset 6 ; Matthieu 18 : 15 à 17

Prêché à Krefeld le 02 septembre 1987 à 19 heures 30

(Retransmis le 03 août 2025)

J'ai espéré dans mon cœur qu'un des frères s'avance pour apporter la parole du Seigneur, ne serait-ce qu'un témoignage. Vous savez bien que les témoignages sont nécessaires. La parole est prêchée, les gens font l'expérience de ce qui est présenté dans la prédication de la part de Dieu, puis ils témoignent ensuite de ce qu'ils ont vécu et expérimenté. Cela fait tout simplement partie du processus. Il n'y a rien de plus beau qu'une réunion où l'on entend sans cesse de nouveaux témoignages de ce que Dieu a fait. C'est ce que nous voulons devenir. Ce qu'Il a fait il y a trente, quarante ou vingt ans était bien. D'autres en ont témoigné, peut-être même nous-mêmes en partie ; mais les témoignages récents, frais, sont toujours les meilleurs.

Vous savez, mercredi soir dernier, frère Reinhold Ehrling nous a brièvement transmis des salutations de Pologne. En Suisse, j'ai entendu beaucoup plus de choses de la part du frère qui l'accompagnait ; et nous espérons vraiment que Dieu entamera une marche triomphale, une marche triomphale pour la vérité, avec la vérité, dans la vérité ; et nous savons que Dieu recevra ce qui Lui revient de plein droit. Vous aussi, vous avez été bénis, je le sais et je l'ai entendu.

À Zurich, les gens m'ont dit... je vais vous dire ce qu'ils m'ont dit avant le service divin. J'étais très fatigué, et il y a des gens qui disent directement la vérité en face, en face, réellement, et certains m'ont dit : « Frère Frank, tu as vraiment mauvaise mine », et d'autres m'ont dit : « Tu es tellement épuisé » et toujours dans ce genre là, dans cette direction ; et cela ne m'a pas du tout réconforté, mais je savais qu'ils avaient tous raison. Mais quand nous luttons, nous combattons pour la vérité.

Tout à l'heure, je me disais que frère Branham ou Jean-Baptiste, le prophète Élie et beaucoup d'autres avaient la belle vie ! L'un pouvait se retirer dans le désert et apparaître quand l'Esprit de Dieu le voulait, l'autre allait chasser ou pêcher quand il en avait envie, et d'autres faisaient aussi ce qu'ils voulaient pendant leur temps libre, si je peux appliquer ce mot aux serviteurs de Dieu. La question est seulement de savoir si un serviteur de Dieu a du temps libre, s'il a le droit d'en avoir, s'il a le droit de prendre des vacances, s'il a le droit de partir en congé.

En Amérique, cela s'est réellement produit : Une grande pancarte était clouée devant

la porte, qui était aussi une porte en bois, comme ici chez nous, et il était écrit : « Le pasteur est en vacances », etc. C'est-à-dire le berger est en vacances, les réunions sont annulées. Et un chanteur talentueux a vu le panneau et a immédiatement composé un cantique à ce sujet en faisant référence à Dieu : « You find God always at home : Tu trouves toujours Dieu à la maison : Il ne prend jamais de vacances, Il ne voyage jamais, on peut toujours Le trouver ». Cet homme a composé quatre couplets et répété sans cesse dans le cantique : « Et si ton pasteur est en vacances, tu trouveras Dieu chez toi ! Tourne-toi toujours vers Lui ». C'est ce que font les gens qui sont inspirés par l'Esprit de Dieu et composent des cantiques. Ce sont de très beaux couplets. J'aime toujours écouter ce cantique.

Mais la question était de savoir si cela peut être ainsi, si cela peut être permis. Quand on me dit que je devrais prendre des vacances ou me reposer, je réponds : « Je te le promets, je le ferai certainement, et c'est directement au bord de la mer », et puis les gens écoutent : « Au bord de la mer ? » et demandent naturellement : « Où veux-tu aller ? », je réponds : « Au bord de la mer de cristal » ; et alors, bien sûr, ils me regardent encore une fois attentivement et écoutent ce que je dis : « Au bord de la mer de cristal ».

Mais ce soir, j'avais vraiment l'intention seulement d'écouter. Est-ce que vous pouvez me croire ? Oui, j'ai le droit aussi d'écouter la parole de Dieu. Je ne fais pas que prêcher tout le temps.

Tout d'abord, j'aimerais savoir s'il y a une question parmi nous. Quelqu'un a-t-il une question biblique ? Alors levez la main pour que je le sache. Un. Qui d'autre ? Bien. Ensuite je vous demande vraiment, si des frères, à commencer par frère Russ puis tous les autres frères, ont une parole ou un témoignage à partager, n'hésitez pas. Quelle est la question ? 2 Corinthiens 10 verset 6. Ai-je le verset est correct ? Oui. 2 Corinthiens 10 verset 6 :

« Et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance, dès que votre obéissance sera rétablie dans son intégralité ».

Est-ce que c'est bien la question ? C'est bien la question. Il s'agit donc de la question de l'ordre de l'Église, de l'ordre de l'Église biblique, de la discipline et l'ordre dans l'assemblée biblique. J'aurais bien sûr eu un peu de temps pour trouver les passages bibliques nécessaires ; mais par exemple, dans Matthieu 18, le Seigneur Lui-même donne l'indication de ce qui doit être fait, avec une exhortation à laquelle Paul fait ensuite référence ; et il fait certainement référence ici à 1 Corinthiens 5. Nous verrons ensuite si cela s'applique, ce qui est probablement le cas. Dans Matthieu 18, il est écrit au verset 15 :

« Si ton frère a péché, va le trouver et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère ».

Ces paroles indiquent clairement qu'il a fait quelque chose qui le perdrait. Il doit donc y avoir une transgression de la parole qui entraîne une condamnation, et la

condamnation entraîne la punition. Il ne peut donc s'agir de quelque chose comme le fait d'avoir fait un visage de travers. La Bible ne dit pas qu'il faut réprimander quelqu'un parce qu'il s'est levé du lit du pied droit, mais bien parce qu'il a commis un acte qui est jugé et condamné comme un péché par la parole de Dieu, et alors, une telle personne doit être réprimandée. Je relis cela. Verset 15 :

« Si ton frère a péché, va le trouver et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit établie sur la parole de deux ou de trois témoins. S'il ne les écoute pas, informe l'assemblée ; s'il n'écoute pas non plus l'assemblée, considère-le comme un païen et un publicain ».

Nous n'avons peut-être pas encore suffisamment souligné et mis en évidence ce domaine de l'assemblée locale, alors que nous le devrions. Et peut-être ne l'ai-je pas fait parce que je n'en ai pas reçu l'ordre. Il m'était littéralement dit : « Ne fonde pas d'assemblée locale ». Je ne suis pas le berger de cette assemblée locale. Je peux servir avec mes frères ensemble, mais mon ordre, mon mandat est d'aller de ville en ville pour proclamer la parole et distribuer la nourriture emmagasinée. Nous l'avons déjà dit très clairement ici, peut-être pas au cours des deux ou trois derniers mois, mais certainement au cours des deux ou trois dernières années.

On me demande sans cesse : « Oui, mais dis-nous comment nous devons faire dans l'assemblée locale », je dois toujours répondre la même chose : « Je suis désolé, ce n'est pas mon travail ». Et je me garderais bien d'entrer dans une fonction qui ne m'appartient pas ! **Quand il s'agit de proclamer la parole prophétique, le conseil de Dieu, les choses qui sont réellement à l'ordre du jour divin, c'est une chose que Dieu m'a simplement confiée, qui m'a été donnée directement, sans que j'y contribue. Quand il s'agit de l'édification de l'assemblée locale, ma prière est que Dieu réveille des frères ! Ils sont déjà là, mais ils doivent simplement se mettre à la disposition de Dieu et se laisser utiliser, être prêts à faire non leur volonté, mais celle de Dieu, et Dieu Se chargera du reste.**

Je dois dire que ce qui concerne l'assemblée locale me tient sincèrement à cœur, et je souhaite vraiment qu'une assemblée locale, fondée sur la Bible et fonctionnant correctement, puisse voir le jour en ce lieu, avec tous les ministères, tous les offices, les anciens, les diacres, tout ce qui est conforme à la Bible. Êtes-vous tous d'accord ? C'est ici que cela doit commencer.

Mais comme je viens de le dire, il y a des personnes qui ont certaines limites. Par exemple, Paul a écrit à un endroit : « Je rends grâce à Dieu de n'avoir baptisé personne d'autre que la famille de Nicolas, car Dieu ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile » (1 Corinthiens 1, versets 16 à 17). Il y a des personnes qui ont été appelées par Dieu à un ministère bien précis, et pour cela, Dieu les révèle, les équipe, Il guide leur pensée par Son Esprit dans cette direction divine, et personne d'autre ne peut emprunter ce chemin, personne d'autre ne peut

assumer cette tâche. Elle ne peut être enseignée, elle ne peut être apprise. Elle doit être donnée directement par Dieu.

Et c'est aussi ce que nous avons vraiment entendu de frère Branham. Vous vous souvenez de la vision qu'il a eue, ou plutôt que quelqu'un d'autre a eue, probablement Junior Jackson, il a vu quelqu'un chevaucher un grand cheval blanc, puis un autre a essayé de repousser frère Branham et de monter à son tour, et frère Branham a dit dans son interprétation : « Personne n'a le droit de faire cela, à moins d'avoir été désigné par Dieu pour cela », et c'était la fin. La fin était là, celui qui voulait ne pouvait pas, et celui qui avait été envoyé par Dieu a alors poursuivi son mandat.

Ensuite, au sein de l'assemblée locale, il y a des anciens qui ont différents dons : L'un pour reprendre, l'autre pour enseigner. Là aussi, la diversité est nécessaire, car les besoins et les tâches dans une assemblée locale sont plus importants que dans une réunion d'évangélisation. Quand je dis cela ici aujourd'hui, je le pense vraiment. Quand je parle devant dix mille personnes dans une seule réunion, je ne connais aucun problème parmi ces dix mille personnes ! Mais, si je parle ici devant cent personnes, je connaîtrais probablement les problèmes de toutes les cent personnes ou peut-être seulement de dix, mais je les connaîtrais. Je peux donc y accomplir ma tâche, mon mandat, sans souci, sans me sentir accablé ou entravé dans mon service.

Donc, notre tâche principale ce soir, si cela a déjà été abordé par la question, sera que Dieu, ici parmi nous, à partir du matériel dont nous disposons, forme quelque chose, fasse quelque chose, et **que chacun soit bien disposé envers tous, que chacun soutienne tous les autres, et que chacun sache que l'autre est avec lui et pour lui, sans qu'il soit nécessaire de le souligner.**

Frère Russ, je te le dis d'ici devant : Ne crois pas qu'il y ait une seule personne dans l'assemblée qui ne soit pas bien disposé à ton égard, qui serait contre toi. Rejette cette pensée comme venant de Satan ! Libère-toi de cela, et tu verras que les choses avanceront avec l'aide du Seigneur. Dites « amen ». As-tu entendu ? Tous, que tous disent encore une fois amen, puis dites-le encore une fois. Cela peut arriver, je l'ai dit uniquement parce que, bien-aimé frère, je t'ai entendu un peu ici au moment où j'ai fait cette remarque, que ce soit un soupir ou un gémissement. Non, cela ne doit plus se reproduire. Nous nous aimons dans l'amour divin tel que nous sommes. Je demande à tous, y compris moi-même et nous qui sommes ici devant inclus.

Nous avons lu ensemble le Psaume 139, et il y a là un verset merveilleux. Je voulais le lire, ou plutôt je dois le lire maintenant pour souligner cette chose. Il s'agit du verset 15. Psaume 139 verset 15 :

« Mes membres n'étaient pas cachés devant toi, lorsque dans le noir j'ai été formé, tissé dans la profondeur de la terre ».

Ni les tiens, ni les miens, ni les siens, ni ceux de quiconque n'étaient cachés devant Dieu, et Dieu a fait chacun tel qu'il est. **Et comme Dieu nous a acceptés en Christ, nous nous acceptons les uns les autres en Jésus-Christ, notre Sei-**

gneur. Je n'ai pas de frère à transformer ou à remodeler, mais à respecter, à estimer, à honorer et à accepter tel qu'il est ; et cela est tout simplement nécessaire pour avancer avec le Seigneur. Tout comme nous ne pouvons rien changer à l'apparence physique d'un être humain à sa taille, à la forme de son nez, à quoi que ce soit... la seule chose sur laquelle nous pourrions tous avoir un peu d'influence serait notre poids, mais nous n'y accordons aucune importance.

Il s'agit ici de toute autre chose. Il s'agit ici de ne plus connaître personne selon la chair, mais selon l'Esprit. Paul a dit : « *Et même si nous avons connu Christ selon la chair* ». Oui, imaginez un peu, il y avait là des frères, nos frères Pierre, Jean et tous les autres à un jet de pierre de notre Sauveur, alors qu'Il luttait à Gethsémani, que Sa sueur tombait comme des gouttes de sang sur le sol, ils ont vu notre Seigneur dans Son humanité, dans Son combat. Mais je vous le dis, après la résurrection, ils ont mangé et bu avec Lui, et ils ne pensaient plus à Ses souffrances. Ils voyaient le vainqueur de Golgotha, le Seigneur ressuscité qui avait vaincu la mort, vaincu l'enfer et détruit le diable, et qui était maintenant vivant parmi eux. C'est pourquoi Paul a dit : « Même si nous avons connu Christ selon la chair, si nous l'avons connu dans son humanité, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi ». Et il en va de même pour nous tous.

Si nous voulons que Dieu reçoive ce qui Lui revient de plein droit, nous devons Lui en donner la possibilité. Et nous le savons tous très bien d'un point de vue terrestre. Mais, prenons seulement nous trois qui servons ici depuis des dizaines d'années au même endroit : Comme nos caractères sont différents, nous trois ! Oui, imaginez un instant frère Russ, et pensez un instant : « Voilà comment devrait être frère Frank ! ». Mais qu'est-ce que cela donnerait ? Et puis imaginez frère Frank, et dites : « Oui, voilà comment devrait être frère Russ ! », et puis, imaginez frère Schmidt et dites : « Voilà comment devraient être frère Rousse et frère Frank : Comme frère Schmidt ! », alors ce serait un tout autre. Ce n'est pas possible. Frère Schmidt doit être comme il est, et je n'ai rien à lui reprocher ! Frère Russ doit être exactement comme il est, et je ne sais pas ce que je pourrais lui reprocher, oui. En ce qui me concerne, pourquoi devrais-je appliquer une autre mesure ? Je dois être comme je suis, et c'est tout. Et cela vaut pour nous tous, pour tous les frères aussi et toutes les sœurs : **Nous devons nous respecter les uns les autres dans l'amour de Dieu, et nous accepter tels que nous sommes.**

Pour revenir à la question et au passage de Matthieu 18, ici, il est vrai que si quelqu'un appartient vraiment à l'Église du Dieu vivant, et que, pour l'être, il a été baptisé par l'Esprit dans le corps du Seigneur, mais qu'il commet une faute et refuse d'écouter ou d'accepter la parole de réprimande ou d'exhortation d'un frère, et que deux frères l'accompagnent pour lui dire la même chose et que cela ne sert à rien, alors il doit être présenté devant l'assemblée selon la Bible, s'il vit encore, car dans la plupart des cas, celui qui a pris une mauvaise direction a peu de chances de revenir en arrière, à moins qu'il ne revienne au point de départ, là où les choses ont commencé. En chemin, il ne parvient pas à redresser la barre, il sort de la courbe.

Frère Branham a également dit cela : **Vous devez revenir au point de départ, et recommencer à partir de là.**

Mais, parlez aujourd'hui à quelqu'un de l'ordre de l'Église ! Si vous dites simplement à certaines personnes : « Il est écrit que nous ne devons pas abandonner l'assemblée », ils se moquent de vous, ils disent : « Quoi ? L'assemblée ! Je me sens beaucoup mieux chez moi, à la maison ! ». C'est un esprit antichrist déguisé sous une apparence pieuse, qui est sur le chemin de la perte. **L'Esprit de Dieu sera toujours en accord avec la parole de Dieu, et amènera les gens à être aussi en accord avec la parole de Dieu en toutes choses.**

Si quelqu'un s'attend à ce que Dieu marche ainsi avec lui dans ses voies, non, et encore non. Pourquoi est-il écrit : « Ils ont abandonné le droit chemin » ? (2 Pierre 2 : 15). C'est écrit. Et qu'ont-ils fait ? Ils cherchent des enseignants qui leur disent ce qui leur plaît. Ici aussi, en cet endroit, si l'on avait agi conformément à la Bible, l'assemblée serait encore intacte aujourd'hui, sans aucune exception. Et le temps doit venir, et viendra, où Dieu recevra ce qui Lui revient de plein droit dans l'assemblée locale.

Je crois en l'existence des assemblées locales. Paul a adressé ses épîtres aux assemblées locales, que ce soit à Éphèse, à Corinthe ou ailleurs ; il y avait des assemblées locales partout, et elles sont bibliques. À la différence près que je n'ai pas pour mandat de fonder une assemblée locale dans d'autres villes, car je ne pourrais pas m'en occuper, sinon j'aurais trop à faire, et ce n'est mon mandat. Dieu, le Seigneur, savait ce qu'Il faisait et ce qu'Il disait et ce qu'Il voulait que l'on fasse.

Mais tous ceux qui ne sont vraiment pas prêts à écouter – et ne croyez pas qu'il soit possible de se détacher, de tout abandonner – et pensent ensuite qu'ils peuvent se détacher tout en continuant d'appartenir à l'Église du Dieu vivant. Non, cela n'est pas possible. **Dieu a des assemblées locales, Dieu a une Église universelle. Cela fait partie du modèle biblique. Et tous ceux qui appartiennent à l'Église du Dieu vivant s'y soumettront. Ils se soumettront à l'ordre de l'Église,** il n'y aura pas de rébellion en eux, car si nous sommes devenus partie intégrante d'une chose, comment pouvons-nous nous retourner contre ce dont nous faisons partie intégrante ? Le royaume serait alors divisé et ne pourrait en aucun cas subsister.

L'ordre biblique est donc le suivant : **Si quelqu'un commet une faute, cela ne doit pas être porté devant tout le village ou toute la ville, mais le frère qui l'apprend le premier, doit aller lui parler, et cela, comme Paul l'explique plus loin dans Galates verset 1, avec un esprit doux.** Là aussi, il est important de savoir comment parler aux gens. S'il n'écoute pas, le frère prend avec lui une ou deux personnes ; s'il n'écoute toujours pas, l'affaire est portée devant l'assemblée ; et il est écrit dans Matthieu 18 : 17 : « *Alors qu'il soit pour vous comme un païen et un douanier* », car dans son cœur, un homme ne peut accepter Dieu s'il se détourne de Sa parole et s'en écarte. Nous devons donc mettre en relation ce qui est écrit ici

dans 2 Corinthiens 10 verset 6 avec le passage que nous venons de lire, et aussi avec celui de 1 Corinthiens 5. Ici dans 2 Corinthiens 10, il est écrit au verset 4 :

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par le moyen de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons par elle les raisonnements et toute forteresse élevée qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons tout raisonnement captif à l'obéissance de Christ. Et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, dès que votre obéissance sera rétablie dans son intégralité ».

Si vous lisez le dernier chapitre de l'épître aux Romains, Paul dit dans Romains 6 verset 26 : « Dieu m'a destiné à produire l'obéissance de la foi parmi les nations ». Alors, allez à cette parole qui convient certainement ici, dans 1 Corinthiens 5, un jeune homme vivait effectivement avec sa mère, avec la femme de son père, et cela était déjà puni de mort dans la loi de Moïse, c'était un inceste, cela ne devait pas se faire. Et voici un jeune homme qui prend la femme de son père comme femme, et ne se laisse dicter sa conduite par personne ! Et puis, Paul dit dans 1 Corinthiens 5 verset 5 : « Cet homme, nous le livrons à Satan ! ». À juste titre ! Il ne s'est pas laissé dicter sa conduite. Il est écrit ici au verset 2 :

« Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, pour que celui qui a commis le péché soit exclu du milieu de vous ».

S'il est averti, et averti à nouveau, et que cela arrive même devant l'assemblée, et qu'il y a transgression de la parole de Dieu, alors l'ordre doit être rétabli dans la maison de Dieu. Dieu est un Dieu d'ordre. Cela ne peut pas se passer ainsi dans la maison de Dieu. Et puis, si vous continuez à lire tout le chapitre, il est écrit ici, vous pouvez aussi lire le verset 5 :

« Et nous livrons cet homme à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus ».

C'était un homme baptisé dans l'Esprit, et cet Esprit devait être sauvé au jour de Jésus-Christ, car il est impossible que l'Esprit de Dieu soit perdu. Donc, l'Esprit devait être sauvé au jour du Seigneur Jésus. Remarquez qu'il n'est pas écrit « au jour du Seigneur ». Le jour du Seigneur est autre chose ! Mais : « au jour du Seigneur Jésus ». C'est le jour de Jésus-Christ, quand Il reviendra pour prendre les Siens. Maintenant ça continue ici au verset... oui, on peut lire à partir du verset 9 :

« Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés, non pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les trompeurs et les voleurs, ou avec les idolâtres ; sinon, il vous faudrait sortir du monde.

Maintenant, je vous écris ainsi : Vous ne devez avoir aucune relation avec quelqu'un qui se dit frère, et qui est un débauché, un trompeur, un idolâtre, un calomniateur, un ivrogne, ou un voleur. N'ayez même pas de lien fraternel autour d'un repas avec un tel homme ».

Voici toute une liste ici. Si l'on rencontre quelqu'un, comme c'est le cas ici, qui transgresse délibérément la parole de Dieu, et qui ignore les lois de Dieu, et voilà qu'un jeune homme, comme c'était le cas ici, prend à son père, disons-le franchement, qui est devenu a vieilli, il lui prend sa femme, et se laisse aller, transgressant ainsi la parole de Dieu. Oui, cela n'est pas acceptable. Cela ne pouvait être toléré.

Mais, même à l'époque, la discipline, la correction dans l'assemblée était probablement un point faible ! On voulait garder les gens, et ceux qu'on a gardés, ce n'étaient pas des croyants, mais des gens rebelles, d'où les nombreux problèmes dans l'assemblée de Corinthe. Si nous lisons l'épître aux Romains ou l'épître aux Éphésiens, nous constatons que ces lettres sont structurées de manière très différente. Le thème est tout autre. Ici, toute une série de personnes sont même classées dans cette catégorie, y compris les fraudeurs, les trompeurs, les idolâtres. Si nous intégrons tous ces mots dans les autres passages de la Bible, nous savons alors quel poids ils ont.

Et aujourd'hui, il y en a certainement assez qui laissent tout passer au crible, et qui retiennent peut-être une chose encore mal interprétée. Mais même un calomniateur, un diffamateur, n'a pas sa place dans l'Église du Dieu vivant. Et je vous demande à tous de prendre au sérieux une fois pour toutes la parole de Dieu dans son ensemble, dans son intégralité ; et alors nous nous porterons mieux, et bientôt peut-être très bien.

Comme il est dit ici, un trompeur, un débauché, un idolâtre, un calomniateur, un ivrogne, un brigand, un voleur, etc. n'entrez pas en relation avec eux, n'ayez même pas de lien fraternel autour d'un repas avec un tel homme ! Paul poursuit ensuite au verset 12 :

« Car, qu'ai-je à juger ceux qui sont en dehors de l'assemblée ? N'est-ce pas à vous de juger ceux qui appartiennent à votre assemblée ? Dieu jugera ceux qui sont dehors. Écartez du milieu de vous les méchants ».

Oui, quelqu'un dira : « Oui, comment juger ici ? Selon quels critères ? Qui sera jugé et qui rendra justice ? Qui va s'asseoir pour juger ? ». Ici, personne n'a besoin de juger, ni de s'asseoir à gauche. Ici, seule la parole de Dieu doit être clairement proclamée ! Et Jésus a dit dans Jean 12 : 48 : « Ce n'est pas Moi qui vous jugerai en ce jour-là, mais la parole que Je vous ai annoncée sera votre juge ». **C'est la parole qui prononce le jugement, pas l'homme ! C'est la parole qui a l'autorité, pas le prédicateur, pas le frère. C'est la parole qui a l'autorité divine. Et avant que quiconque puisse exercer cette autorité divine, il doit être sûr qu'il juge clairement ce qu'il juge, et cela sur la base des saintes Écritures, à la lumière de la parole,** et alors ce n'est plus l'homme auquel nous avons affaire, mais nous avons ici affaire au Dieu vivant Lui-même qui nous donne une chance d'être redressé et corrigé.

À qui peut-on encore dire quelque chose aujourd'hui ? Soyons honnêtes ! Qui voudrait-on aujourd'hui réprimander ? Qui ? Le premier dirait immédiatement : «

Balayez plutôt devant votre propre porte ! », et tout serait déjà fini ! La crainte de Dieu a disparue parmi les hommes, et je l'ai dit il y a des années ! « La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse divine ». (Proverbes 9 : 10). Et il est dit dans les Actes des Apôtres : « *Par les mains des apôtres, de grands miracles et des prodiges se faisaient, et une grande crainte s'emparait de tous* ». C'était la crainte de Dieu dans l'Église, et les gens étaient bénis.

Revenons donc à cette parole qui a été posée comme une question. Paul s'exprime ici très clairement. Il dit dans 2 Corinthiens 10 verset 4 : « Nous ne combattons pas à la manière de la chair, selon des critères humains, selon des règles humaines, mais nous combattons avec des armes spirituelles pour détruire tout ce qui s'oppose à la connaissance de Dieu », pas à la tienne ou à la mienne, pas à une connaissance romaine ou protestante, mais tout ce qui s'élève contre la connaissance de Dieu doit être abattu par l'épée de l'Esprit, par les armes de Dieu. Les Écritures en parlent également.

Puis, l'apôtre poursuit dans 2 Corinthiens 10 verset 5 : « Nous renversons tous les raisonnements et toutes prétentions qui se lèvent contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toutes pensées captives à l'obéissance de Christ ». Un prisonnier du Christ est un prisonnier libéré de Satan. Ce n'est que lorsque Dieu t'aura complètement délivré, libéré, toi et moi, que nous serons alors prisonniers de Jésus-Christ. Et Paul pouvait dire : « Moi, prisonnier de Jésus-Christ », le diable l'a frappé avec des poings, c'est vrai, mais il n'avait aucun droit sur lui. Il doit en être de même pour nous : Que le diable nous frappe avec ses poings, ou nous donne des coups de pied, cela m'est égal ! L'important est qu'il n'ait aucun droit sur moi ; et il a totalement perdu son droit, nous le croyons, car Christ nous a rachetés, Il a payé le prix à Golgotha. Cela est dit très clairement ici, dans 2 Corinthiens 10 verset 6 :

« Et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance ».

Tout le monde, n'importe qui, peut griller un stop et être désobéissant. On peut être désobéissant, les enfants peuvent être désobéissants, tout le monde peut être désobéissant. Il s'agit ici de choses réelles qui concernent la parole et le royaume de Dieu. Il ne s'agit pas ici de filtrer le moustique pour laisser passer l'éléphant, mais d'avoir vraiment la grâce de discerner ce que Dieu exige réellement de nous, et ensuite d'y répondre en sachant que nous devons l'accomplir. Verset 6 :

« Et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance, dès que votre obéissance sera complètement rétablie ».

Tout d'abord, l'obéissance doit être rétablie de manière générale chez tous, un respect, une considération pour chaque parole de Dieu peu importe où elle se trouve, à qui elle a été écrite ou adressée. Je ne peux pas dire aujourd'hui : « Paul a écrit cela à Timothée, ceci à Tite, et cela à Philémon ». Je dois dire aujourd'hui que ces choses m'ont été adressées à moi aujourd'hui. Il en va de même pour chaque lettre aux Églises. On ne peut pas simplement dire : « Oui, c'est ce que le Seigneur a dit à l'assemblée telle et telle. C'est ce qu'Il avait à dire à cette assemblée ». Non !

Chaque parole qui a été adressée à chaque assemblée, Dieu l'a adressée à chaque assemblée locale dans tous les temps, dans chaque âge, et à chaque instant, et nous nous soumettons à cela et nous nous y conformons.

Ainsi, notre obéissance doit être totale afin que nous soyons en mesure de punir la désobéissance. Mais, comment voulons-nous faire cela ? **La plus grande punition qui puisse être infligée à un véritable enfant de Dieu déjà sur la terre, est l'exclusion de l'assemblée.** Celui qui peut sauter de joie parce qu'il n'appartient plus à l'assemblée a soit perdu la raison, soit n'a jamais été croyant, soit ne sait pas ce qu'il fait ! Une personne qui est exclue de l'assemblée, et ce n'est pas moi qui le dis, c'est ce que disent les saintes Écritures, nous l'avons lu tout à l'heure, une telle personne doit être considérée comme un païen, comme un douanier, un publicain. Et ainsi, une personne qui ne se soumet pas à l'ordre et à la discipline divine, à l'ordre divin de l'Église, se place automatiquement en dehors de l'assemblée.

Et il n'est alors pas difficile de considérer l'assemblée avec toutes sortes de choses et de la charger de tout. **Une personne qui appartient à l'assemblée la protégera, se placera devant elle, la défendra dans toutes les situations, à tout moment.** Car il s'agit aussi de vous personnellement, pas seulement de moi ou de vous, mais de nous tous. Et nous voyons qu'il y a une différence entre appartenir à l'assemblée d'un point de vue purement extérieur, et la porter en soi, dans son cœur, se savoir lié à elle en tant que corps du Seigneur, en tant que l'assemblée qu'Il a rassemblée. Et c'est ce que je souhaite, ce que je souhaite à nous tous, je le dis ouvertement : Je fais partie de l'assemblée de ce lieu ! Si l'on voulait me priver de cette part, alors autant m'amener directement au cimetière ! Ma vie n'aurait plus aucun sens ! Je fais partie intégrante de l'assemblée locale. Est-ce votre cas ? Est-ce votre cas ? Je crois que oui. Je crois que vous l'êtes. Je crois que nous le sommes tous.

Mais, nous devons maintenant reconnaître la voie biblique et veiller à marcher dans les directives et les limites de la parole. Et puis, même si cela ne relève pas tout à fait de mes attributions, je vais dire de ma fonction, ou ne s'applique pas tout à fait à moi, je voudrais dire ceci : **Les anciens de l'assemblée locale ont pour première tâche de s'occuper des problèmes qui se posent.** Ce n'est pas à l'assemblée ni aux individus, mais cela commence quelque part par ceux qui ont la responsabilité, avant d'être un jour portés ensuite devant l'assemblée. Et nous demanderons aussi à Dieu que nos frères qui ont été établis par Lui, soient à Sa disposition, afin que nous ayons confiance en eux. Imaginez que c'est écrit déjà dans l'Ancien Testament, dans 2 Chroniques 20 verset 20 :

« Confiez-vous en Dieu et vous serez sauvés ; Confiez-vous en Ses prophètes et vous serez vainqueurs ».

Je l'ai toujours dit dans les assemblées locales, lorsque les gens me demandaient ainsi qu'aux prédicateurs : « Priez pour les malades, priez pour les malades » ; je répondais seulement : Dans une salle neutre, lors d'une évangélisation où aucun

berger local n'a la responsabilité. Ici, dans l'assemblée locale, ce sont les frères de cette assemblée qui en sont responsables, car **la confiance de l'assemblée ne doit pas être placée en un homme qui tient trois réunions et qui part ensuite pendant un an, on ne l'entend plus et on ne le voit plus. La confiance d'une assemblée locale doit être placée dans les bergers, dans les anciens de l'assemblée locale.** Amen ! Et nous exprimons notre confiance à nos frères.

Cela ne me pose aucun problème. Je pourrais alors parler encore plus vite que d'habitude. Je crois que Dieu nous a donné cette indication ce soir. Je ne l'ai pas cherché. Je voulais justement me rasseoir tout de suite. Dieu connaît mon cœur. Je n'ai même pas eu le temps de relire une seule parole. J'ai raccroché le téléphone, et je suis venu directement à l'assemblée. Dieu sait tout ! Et nous disons, comme Pierre l'a dit autrefois : « Seigneur, tu sais toutes choses. Tu sais que je t'aime ». (Jean 12 : 17). Même après certains échecs dans la vie d'un homme, lorsqu'il vient au Seigneur, il reçoit de l'aide. Pierre a échoué trois fois ; trois fois le Seigneur lui a demandé : « *M'aimes-tu ?* », et puis Il a dit : « Pais mes agneaux, paix mes brebis ». Nous aimons ceux que Dieu a aimé et établi.

J'ai l'impression intérieure que nous avons besoin de cette parole. Nous en avons besoin pour établir une base biblique pour l'édification biblique d'une assemblée locale. Je souhaite que Dieu continue à nous conduire dans cette direction, qu'Il nous aide en particulier à faire preuve d'humilité et à nous soumettre à la parole ; alors tout ira bien. Et aussi la confiance en Lui et en nos frères ; et Dieu nous fera du bien, Dieu nous récompensera, et Il nous bénira de la richesse de Sa grâce.

Levons-nous, et prions.

Nous Te remercions pour Ta parole précieuse et sainte. Dès le commencement, ô Seigneur, Tu as donné au premier homme le choix entre l'obéissance et la désobéissance, entre la foi et l'incrédulité Seigneur, et cela se retrouve tout au long de la Bible. La désobéissance à Ta parole est comme le péché de sorcellerie. Elle entraîne une malédiction et précipite tout dans la perdition. Mais l'obéissance, la docilité, comme il est écrit dans les Proverbes, sont un remède pour tout le corps.

Seigneur, nous Te remercions de nous avoir donné Ta parole aujourd'hui. Nous Te demandons de nous donner la force, la grâce, la compréhension et la sagesse, afin que nous sachions ce que nous devons faire et comment le faire, que nous trouvions notre place.

Bénis nos frères que Tu as établi, ô Seigneur ! Et souviens-Toi de moi quand Tu agiras et feras quelque chose dans Ton royaume, ô Seigneur. Je Te remercie de tout cœur pour la part que Tu nous as donnée dans la préparation de Ton peuple, dans l'appel à sortir et la préparation de Ton épouse. Seigneur fidèle, Tu as pris le messager, mais Tu nous as laissé le message, et il se répand comme le son d'une trompette parmi les peuples avant Ta venue, Seigneur.

Je Te remercie et je Te prie pour cette assemblée locale à laquelle j'appartiens.

Seigneur, affirme-nous tous et renforce notre obéissance envers Toi.

Bénis tous ceux qui se sont recommandés à nos requêtes partout ailleurs. Tu connais les détresses. Accorde-nous l'autorité divine, l'autorité générale d'agir en Ton nom selon Ta parole.

Adoration et honneur à Ton Seigneur. Amen.